

Pouvoir d'emprunt—Loi

C'est un éleveur de bétail de la troisième génération. Trois générations qui avaient monté, si je puis dire, une des entreprises les plus honorables. C'était, dans la collectivité, des personnes tenues en haute estime qui travaillaient fort sept longs jours par semaine et qui ne prenaient jamais de vacances. Elles ne pouvaient plus continuer d'exercer leurs activités à cause de la politique gouvernementale des taux d'intérêt élevés. Elles m'ont demandé pourquoi le gouvernement continuait d'appliquer cette politique ou, ce qui plus important encore, pourquoi il n'y avait pas de programmes pour alléger leur fardeau. Dans le secteur de l'agriculture, si on paie 12, 13, 14, ou 15 p. 100 d'intérêt, madame la Présidente, vous savez aussi bien que moi, et que quiconque ici présent comprend le secteur agricole, qu'il est très difficile, sinon impossible de poursuivre une entreprise en payant des taux d'intérêt aussi élevés. Donc, ces gens abandonnent leur ranch et procéderont à la vente aux enchères habituelle au cours des prochaines semaines, après trois générations, pour aller s'installer en ville. C'est toute une expérience.

Puis, j'ai rencontré un groupe de planteurs d'arbres qui se rendaient en ville et qui levaient leur campement. Je les ai arrêtés pour leur parler. Ils étaient environ quinze jeunes planteurs d'arbres. Ils m'ont demandé pourquoi le gouvernement fédéral avait décidé de ne pas continuer de financer ses programmes de reboisement, car la Colombie-Britannique était prête à verser une somme considérable à ce chapitre. Toutefois, la province avait entendu dire que le gouvernement fédéral abandonnait en un sens toute la question du reboisement, l'industrie d'exportation n° 1 du Canada qui nécessite une mise en valeur constante. Ces jeunes comprenaient que lorsqu'on coupe un arbre, il faut le remplacer. En fait, trois arbres devraient être plantés chaque fois qu'un arbre est coupé, de sorte qu'avec le temps, quelques-uns des plants les plus dénués puissent être éliminés. Ils ont dit que le gouvernement fédéral avait décidé à l'avenir de ne pas financer la plantation des arbres, le reboisement, les programmes d'ébranchage et d'espacement et ils ont demandé pourquoi. Pourquoi cela, alors que le reboisement joue un rôle critique dans le développement à long terme de l'industrie canadienne qui exporte le plus?

J'ai ensuite rendu visite à une connaissance qui exploite un camp de pêche. Il n'en croyait pas ses oreilles. Il venait d'apprendre par la presse que le gouvernement fédéral allait imposer une taxe de 9 p. 100 sur tous les services qu'il fournit dans son camp. Il disait bien franchement que s'il devait ajouter 9 p. 100 il allait faire faillite. Il ne pourra pas continuer, car c'est déjà une entreprise très marginale. Il est difficile d'avoir de l'argent pour le tourisme de nos jours. Ce genre d'activité

relève du secteur touristique. Il se demandait pourquoi le gouvernement faisait cela alors qu'il contribue, avec ses collègues, à employer du monde et à maintenir un secteur critique pour l'avenir. Pourquoi le gouvernement veut-il imposer une taxe de 9 p. 100 sur tous les services?

Je lui ai dit que le gouvernement venait d'annoncer qu'il ne négocierait plus d'accords sur le tourisme avec les provinces. Il ne pouvait le croire, parce que c'était un petit secteur où les gouvernements fédéral et provinciaux travaillaient ensemble à encourager les nouvelles entreprises de tourisme et que le gouvernement avait annoncé qu'il cesserait de participer à ces programmes conjoints. Peut-être apportera-t-il le financement par l'intermédiaire de la diversification économique de l'Ouest, encore que là aussi il y a moins d'argent. J'ai dit à cet homme qu'il n'avait peut-être pas remarqué cet élément du budget, mais que le gouvernement avait réduit du tiers les subventions versées pour le tourisme au Canada parce qu'il n'était plus nécessaire d'encourager les gens à visiter notre pays. Je crois, monsieur le Président, que le gouvernement sait quelque chose que nous ne savons pas.

Pourquoi encourager les touristes à venir au Canada quand VIA Rail est un de leurs principaux moyens de transport? Le paradoxe est évident. D'une part, le gouvernement est en train de faire mourir VIA Rail à petit feu. D'autre part, la publicité touristique dans un pays comme les États-Unis encourage les gens à venir au Canada et à visiter notre grand pays en train. Donc, le gouvernement coupe dans les services de VIA Rail tout en se servant de cette société pour attirer les touristes. Monsieur le Président, le gouvernement diminue la publicité touristique à l'étranger en réduisant considérablement les fonds versés dans le cadre des ententes fédérales-provinciales. En plus de cela, il impose une taxe de 9 p. 100 sur tous les services offerts par ce secteur. Une étude menée par le Conference Board du Canada révélait la semaine dernière que le secteur du tourisme serait le plus durement touché par la nouvelle taxe de vente nationale devant entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1991.

J'ai parlé de l'exploitant d'un camp de pêche, de l'arboriculteur et de l'éleveur de bétail. Je pourrais mentionner encore plusieurs personnes que j'ai rencontrées la fin de semaine dernière dans ma circonscription et qui trouvent incroyable ce que le gouvernement est en train de leur faire. Les personnes âgées ont abandonné. Le gouvernement ira récupérer totalement ou partiellement les pensions de vieillesse de 128 000 d'entre elles. Au cours de nos discussions, elles m'ont dit qu'elles croyaient qu'un Canadien pouvait s'attendre à toucher sa pension de vieillesse à l'âge de 65 ans, que c'était un des avantages